



LA MÉDECINE NATURISTE

selon HIPPOCRATE

nes biologiques subis à ses différentes phases. Dès la première minute de la vie et jusqu'à la fin, chacun des

par le **Dr H. HERSCOVICI**
Membre de la Commission d'Hygiène
du Département de la Seine

éléments que la science nous permet d'envisager n'a de possibilité de persistance et n'a eu de possibilité d'élabo-

ration que dans ses rapports avec le tout ; l'unité n'étant pas seulement une réalité actuelle, elle est non moins manifeste de l'évolution de la vie depuis toujours. Le présent est empreint de tout ce qui l'a précédé, car l'histoire détermine le déroulement, la science des êtres vivants. L'évolution de l'être vivant, comme celle de l'embryon, implique nécessairement un enregistrement continu de la durée, une persistance du passé dans le présent et, par

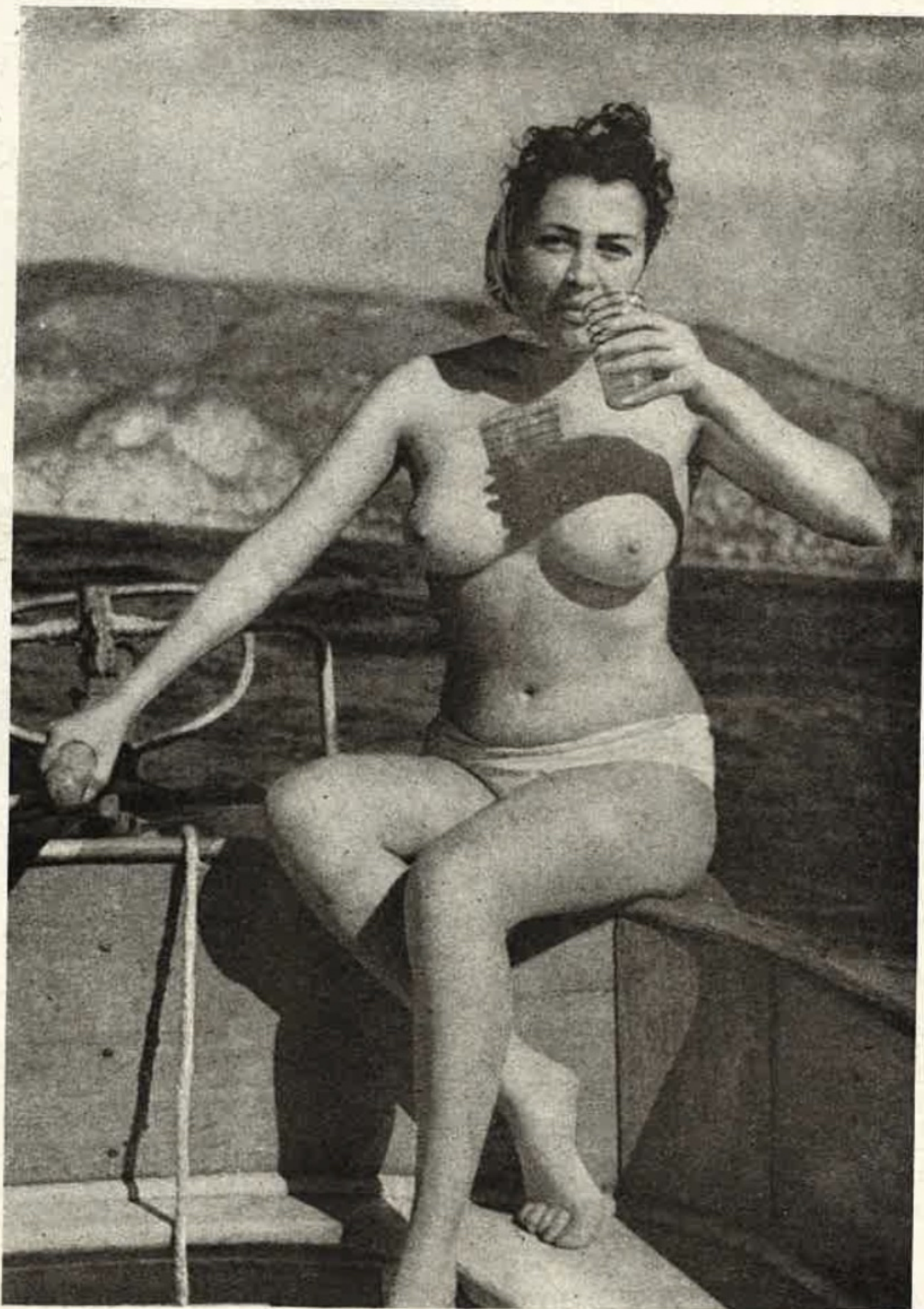
La nouvelle orientation des idées médicales naturistes tend à la rénovation et au remaniement des notions fondamentales de la doctrine millénaire d'Hippocrate. Elle cherche à rapprocher les données de cette doctrine des résultats des enseignements cliniques et expérimentaux modernes. En effet, l'état de santé se caractérise par un rythme régulier et l'homme idéal se concrétise dans un parfait équilibre physique et moral. La souffrance indique l'apparition d'une rupture d'équilibre humoral et le déclenchement des énergies luttant contre la désorganisation de l'organisme.

Seule, l'interdépendance étroite des organes permet le discernement détaillé des activités cellulaires, des réactions inter-cellulaires et de tous les échanges qui visent l'entretien et le maintien de la vie. L'équilibre organique concrétise la synthèse du jeu d'ensemble de toutes les parties de l'organisme humain. Ainsi, toute atteinte organique ne peut exprimer que la réaction de l'organisme entier.

Et puisque l'analyse a élucidé tous les éléments qui collaborent à la structure du corps, la synthèse doit s'efforcer de concevoir tous ces éléments à l'état vivant et se représenter ensuite l'organisme humain dans l'ensemble de la nature. Toutes les manifestations morbides expriment le désordre des fonctions glandulaires, humorales et nerveuses, qui intervient chaque fois que l'équilibre vital est troublé par un agent du milieu interne ou externe. Mais ce qui caractérise les terrains individuels, ce sont précisément les réactions, particulières à chaque sujet, aux mêmes causes morbides.

La cellule résume les réactions les plus élémentaires de la vie et ses relations avec les tissus sont très étroites. Il ne s'agit pas seulement d'un assemblage de cellules assujetties à un centre nerveux. L'unité organique est le trait le plus manifeste de la vie, le seul capable de constituer un équilibre fonctionnel.

Le terrain doit être considéré comme un élément essentiellement instable car, au cours de son évolution, la cellule garde l'empreinte de tous les phénomènes



Croisière devant l'Île du Levant

Photo W. ARENS, Nice

conséquent, une apparence au moins de mémoire organique.

L'effort de la médecine devant porter sur l'origine de la vie, sa plus grande tâche doit être consacrée aux investigations des conditions qui permettront de saisir véritablement l'homme, non seulement du point de vue organique et psychique, mais jusque dans les pulsations de son essence vitale. **Par l'audace et l'effort utile à cette tâche, la médecine contemporaine dépasse l'art de guérir.** Pour s'élever à une connaissance véritable de la personne humaine, l'art médical devra préciser et élargir ses concepts. Mais il est important qu'il ne quitte pas la route de la science. Les concepts scientifiques et les concepts philosophiques sont deux choses différentes. Il ne faut pas confondre entre elles les disciplines de l'esprit. En effet, disait Claude Bernard, nous devons rejeter les systèmes philosophiques et scientifiques, comme on briserait les chaînes d'un esclavage intellectuel. En tant que discipline scientifique, la médecine est indépendante de toute doctrine. Elle n'a pas plus de droit d'être vitaliste que mécaniste, matérialiste que spiritualiste. **Son rôle le plus important, à notre avis, est d'être foncièrement humaniste.** Donc il ne convient pas davantage qu'elle suive Hippocrate ou Paracelse, Freud ou Eddy.

Ce qui importe, selon Carrel, c'est l'observation et l'expérience qui sont les seules sources de la connaissance, car la méthode scientifique, poursuivie jusqu'au bout, doit nécessairement mener à la lumière de la vérité. L'homme nous apparaît comme un corps composé de tissus, d'organes et d'humeurs, qui manifeste certaines activités que nous divisons arbitrairement en physiologiques et mentales. Par nécessité méthodologiques, nous distinguons dans les activités mentales, des processus logiques ou intellectuels, et des processus non logiques, tel que le sens mystique.

D'où il résulte que l'homme est à la fois complexité et simplicité, unité et multiplicité, et cette unité, grâce à sa multiplicité structurale, ne se rencontre jamais deux fois avec les mêmes caractères. **Car chaque individu est une histoire qui n'est identique à aucune autre.**

Jusqu'à présent, affirme Carrel, nous ne nous sommes appliqués qu'à l'acquisition de concepts fragmentaires. L'ana-

lyse a d'abord brisé la continuité de l'homme et du milieu cosmique et social, et séparé l'âme du corps, Il s'agit actuellement d'effectuer la synthèse de tous les matériaux acquis, afin d'embrasser l'homme non seulement par ces données analytiques (qui ne repré-

sentent pas tout l'homme) mais par tous ses aspects en tant qu'unité insérée dans un groupe, une nation, une race et par ses réactions dans le milieu cosmique, économique et psychologique.

(Suite dans le prochain numéro).

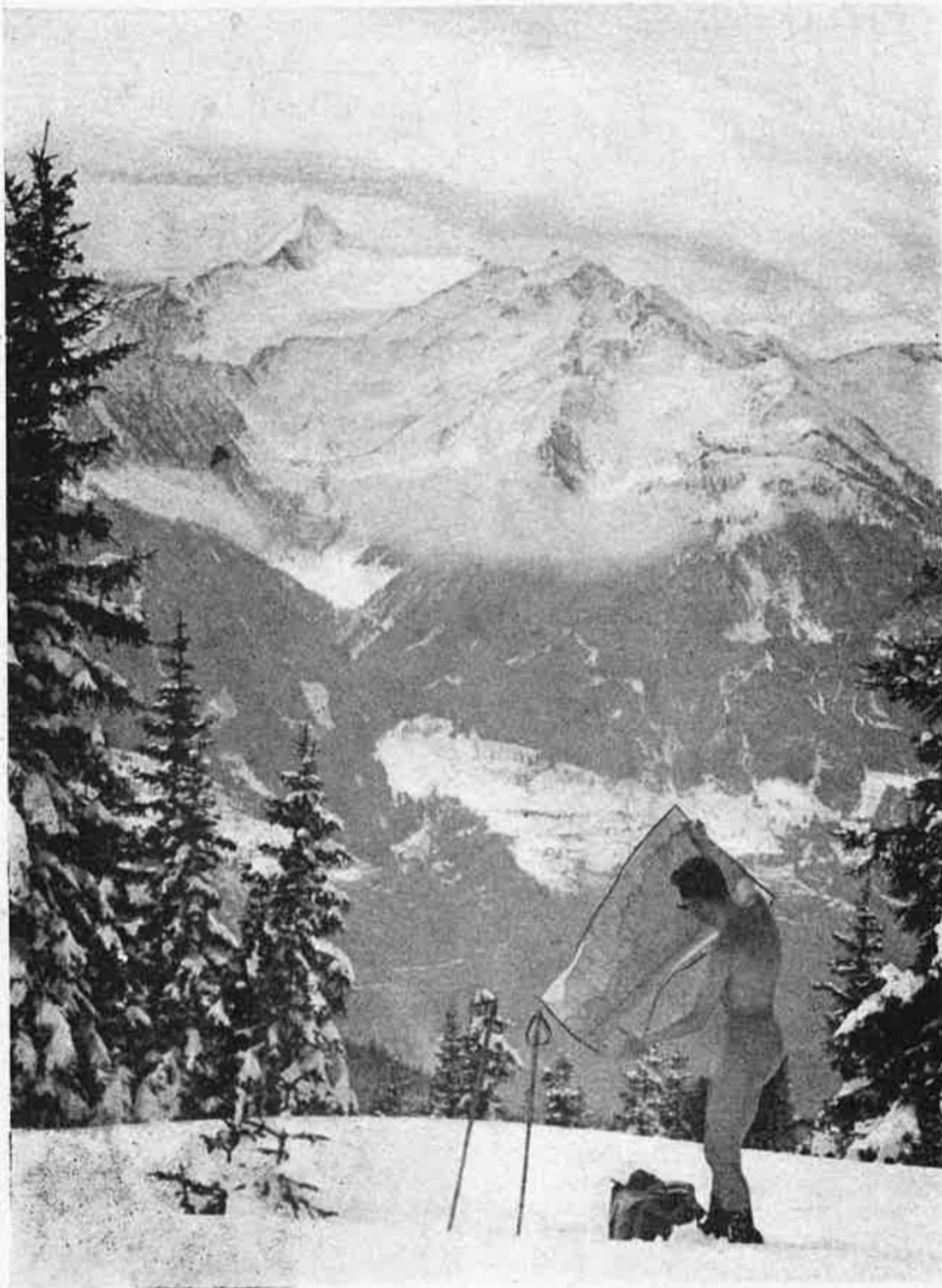


Photo Christ, Vienne.

Aux membres de la FEDERATION FRANÇAISE DE NATURISME

PIERRE VALERE CHAPELIER
CHEMISIER

39, Avenue des Ternes - Paris

**CHEMISES - CRAVATES - PULL - SOUS-VETEMENTS - PANTALONS
SHORTS - ROBES de CHAMBRE - ARTICLES DE PLEIN AIR, etc.**

10%

DE VRAIE REMISE

**L'Assurance d'un article
de goût et de qualité**